

La prière avant le repas

Autor(en): **Ed.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La prière avant le repas

J'ai reçu à ma table bien des amis de la Gruyère et d'ailleurs, et parmi ceux-là, l'inoubliable abbé Bovet, l'abbé Kolly, de Châtel-Saint-Denis, Joseph Yerly, Louis et Fernand Ruffieux, Ernest Deillon, et d'autres patoisants encore. Que ce fût chez nous ou que nous soyons invités, chaque fois la prière avant le repas s'est dite. Louis Ruffieux a bien voulu nous l'écrire en patois et, dès lors, ma femme la sait par cœur. La voici :

*Diu no bènechè
è bènechè chi rèpé,
pu, la coujenère ke l'a incotchi.
Mon Diu,
Chôplié, balyidè d'ou pan
A ti hou ke n'in d'an rin !*

Seigneur,

Bénissez-nous, bénissez ce repas,
plus la cuisinière qui l'a préparé ;
Donnez du pain à ceux qui n'en ont pas !

Cette prière, pour ceux qui n'en ont pas l'habitude, surprend parfois. Mais on s'y fait vite et même les non-catholiques attendent qu'elle soit dite avant de s'asseoir à la table des maisons hospitalières. C'est généralement le père ou la mère qui prie, mais parfois aussi un petit enfant. Le naturel et la foi de l'enfant impriment alors à la prière un charme que l'on n'oublie plus.

Ed. H.

SI VOUS ALLEZ...

... à Denezy, vous trouverez un gentil village partagé en trois groupes qui se succèdent sur les flancs d'une colline et qui s'étalent au soleil levant. Le Bas ; plus haut, le Bourg, la partie centrale où se trouve l'église, et au-dessus, Les Granges, l'agglomération la plus élevée.

Nous avons, à Denezy, un membre de l'association, dont certainement vous vous souvenez, M. Crisinel, un bon patoisant, qui adressait assez régulièrement des communications à l'un des journaux de Lausanne, qu'il datait des hauteurs de la Lembaz.

Ce ruisseau naît dans les marais de Denezy, traverse les territoires fribourgeois de Prévondavaux, Cheiry et Chapelle, pour revenir dans le canton, traversant la grande forêt des Vaux, passe à Granges avant de rejoindre la Broye. Son parcours est très pittoresque et il vaut la peine de le suivre, au moins une fois.

L'église est classée comme monument historique depuis 1900. Il s'y trouve une cloche dont la tradition en fait remonter l'origine à 920, comme pour la construction de la chapelle, qui est devenue le chœur de l'église actuelle.

En 1553, le seigneur de Denezy s'était rendu à Estavayer pour y prendre femme, au grand déplaisir des habitants de cette ville. Quelques-uns d'entre eux s'emparèrent des chevaux du galant, transportèrent les selles à la boucherie et les harnais au banc des Merciers ; cette farce fut sévèrement punie.

Ad. Decollogny.